

# Joyeuse Saint Valentin de la part du Club Positif



(c) auremare - Fotolia.com

**De l'Amitié à la Tendresse,  
recueil de textes sur l'amour et l'amitié**

**© 2012 [www.club-positif.com](http://www.club-positif.com)**

# I



Qu'est-ce qu'une femme ?  
Pour la définir il faudrait la connaître.

MARIVAUX.



Le mariage sans amour est toujours aussi faux,  
qu'il soit dû à la vénalité ou à l'abnégation.

Marie LENERU.



Il faut avoir un ami qu'en tout temps,  
Pour son bonheur, on écoute, on consulte,  
Qui puisse rendre à notre âme en tumulte  
Les maux moins vifs et les plaisirs plus grands.  
Il faut le soir un souper délectable,  
Où l'on soit libre, où l'on goûte à propos  
Les mets exquis, les bons vins, les bons mots ;  
Et sans être ivre il faut sortir de table.  
Il faut, la nuit, tenir entre deux draps  
Le tendre objet que notre cœur adore,  
Le caresser, s'endormir dans ses bras,  
Et le matin recommencer encore.

VOLTAIRE.



es ruses des femmes n'existent pas, et il n'y a pas de femme rusée. Les paroles des femmes ne tromperaient pas un caillou ou une souche de bois. Si elles trompent toujours l'homme, c'est qu'il est sensible à la pureté des lignes et à l'état des couleurs ; ce sont les bras arrondis et les lèvres roses de la femme qui le persuadent, et ce n'est pas du tout ce qu'elle dit.

Théodore DE BANVILLE.



l faut bien le dire, la plupart des actions des hommes, même les plus sérieuses et les plus graves, n'ont que ce but : plaire aux femmes. Leur amour-propre ne veut des distinctions, des uniformes, des costumes, des ordres et des plaques que pour éblouir les regards des femmes.

Nestor ROQUEPLAN.



n ne s'aperçoit qu'on a vieilli qu'en remarquant les traces de la vieillesse sur le visage des autres.

Adolphe D'HOUDETOT.



La faiblesse des femmes devient de la force devant l'adversité, mais la même adversité réduit parfois jusqu'à la pire faiblesse la force de l'homme.

Germaine BEAUMONT.



Une femme qui nous plaît à 40 ans est sûre de son empire ; tous ses moyens de plaire sont calculés, elle sait les employer tour à tour, et le temps, loin de les détruire, ne leur prête que plus d'attraits.

Ninon DE LENCLOS.



Personne n'est moins indulgent pour une femme qui a des amants, qu'une autre femme qui n'en peut plus avoir.

Achille POINCELOT.



N'est-il pas dans ton cœur de femme  
Un secret qui te fait rêver ?  
N'est-il pas un regard de flamme  
Que ton regard aime à trouver ?  
Tu connaîtras la tendre frénésie  
D'un cœur captivé sans retour ;  
Qu'as-tu besoin de notre poésie,  
Belle enfant, n'es-tu pas l'amour.

Henri DE BORNIER.



n se débarrasse toujours de sa femme, jamais de la femme d'un autre.

Aurélien SCHOLL.



Se marier, pour la femme, est synonyme de « se créer une position » et cette phrase typique renferme en soi la confession cruelle que la vieille fille n'a pas de punition, qu'elle est une créature déplacée.

MANTEGAZZA.



Nos pauvres mâles peuvent crier, battre ou pleurer, ils seront toujours contraints de s'en rapporter à nous pour étiqueter leur progéniture.

Odette DULAC.



« Garde bien ta virginité »,  
Disait une mère à sa fille.  
Ce trésor, dans notre famille,  
En dot fut toujours apporté,  
C'est un usage séculaire.  
— Je suivrai vos conseils, ma mère,  
Mais je vous dois la vérité,  
Sur mon trésor je ne suis pas tranquille

Je crains qu'il ne me soit volé.  
Le garder n'est pas si facile  
Quand tant de gens en ont la clé.

*L'ami des Muses.*



Il y a un diable chez les jeunes filles qui les pousse à vouloir tout connaître.

Nicolas GOGOL.



Il est beaucoup plus contre la pudeur de se mettre au lit avec un homme qu'on n'a vu que 2 fois, qu'après 3 mots latins dits à l'Église, que de céder malgré soi à l'homme qu'on adore depuis 2 ans.

STENDHAL.



Nous écartons les hommes des jeunes filles avec un soin si inquiet qu'elles les rêvent irrésistibles. Voulez-vous qu'ils soient sans danger ?

Faites-les connaître.

X.



La pudeur et la rosée aiment l'ombre ; toutes deux ne brillent au grand jour de la terre que pour remonter au ciel.

J. PETIT-SENN.



Si les hommes gaspillent leurs provisions de vie, s'ils rendent trop de leurs compagnes infécondes par la misère, la fatigue ou la vie, s'ils gâchent de la beauté ou des forces, il incombe aux femmes privilégiées de la fortune la mission d'être des mères ordonnées.

Odette DULAC.



Viens avec ton cortège de douleurs  
O douce nuit dorée !  
Le cœur reste vide  
Quand tout plaisante et rit.  
C'est dans la solitude seulement  
Que nous ne serons plus seuls,  
Car le ciel et la terre  
S'ouvriront devant nous.

Henri HEINE.



Sachez, ô cruelles Beautés,  
Que les jours d'aimer sont comptés.  
Aimez ! aimez ! quand on vous aime.

— Sachez, amoureux inconstants,  
Que le bien d'aimer n'a, qu'un temps.  
Aimez ! aimez ! quand on vous aime.

— Le même destin nous poursuit  
Et notre folie est la même :  
C'est celle d'aimer qui nous fuit.  
C'est celle de fuir qui nous aime.

Armand SILVESTRE.



La gloire est de trop pour mon âme,  
L'amour sera ma seule erreur ;  
Et pour le peindre en traits de flamme,  
Je n'ai besoin que de mon cœur.

Marceline DESBORDES-VALMORE.



Une femme intelligente, bien élevée, sait toujours  
faire de sa pudeur une barrière de roses qui peut piquer parfois,  
mais qui n'arrête pas au passage, qui n'empêche pas de pénétrer  
dans le jardin de l'amour.

MANTEGAZZA.



'homme va souvent à l'amour par le désir : la femme suit le chemin contraire.

D<sup>r</sup> Joanny Roux.



vec les femmes, il n'y a que les honteux qui perdent : elles aiment les vaillants et les forts et veulent qu'on les prenne d'assaut.

Théophile GAUTIER.



n amour, les faveurs n'ont de prix qu'autant qu'elles sont gratuites ; l'amant n'est flatté de les obtenir, la maîtresse ne trouve de douceur à les accorder que lorsqu'elles sont un don et non l'acquit d'une dette. L'amour est la seule passion qui se paie d'une monnaie qu'elle fabrique elle-même.

Ninon DE LENCLOS.



'âme d'un amant retrouve partout les traces de l'objet aimé. La nuit, le jour, le temps même qui emporte tant de souvenirs, rien ne l'écarté. Gomme l'aiguille touchée de l'aimant, elle a beau être agitée, dès qu'elle rentre dans son repos, elle se tourne vers le pôle qui l'attire.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.



En amour, les hommes pensent à l'avenir, les femmes toujours un peu au passé.

Henri DUVERNOIS.



Le plaisir est la fleur de l'amour, le chagrin en est le fruit.

*Proverbe arabe.*



Jeune, j'aimai : ce temps de mon bel âge,  
Ce temps si court, l'amour seul le remplit.  
Quand j'atteignis la saison d'être sage,  
Encore j'aimai ; la raison me le dit.  
Me voici vieille, et le plaisir s'envole ;  
Mais le bonheur ne me quitte aujourd'hui,  
Car j'aime encore, et l'amour me console :  
Rien n'aurait pu me consoler de lui.

M<sup>lle</sup> D'HOUDETOT.



u contraire des mains, des yeux et des lèvres, ils ne savent pas mentir. Vois Agnès, la blanche, la vertueuse Agnès à qui tu plais. Ses doigts, durant que vous dansez, se forcent à être de marbre dans les tiens ; elle semble sourire, distraite, à un couple qui passe, et sa bouche t'a répondu : « Non... ni demain, ni jamais... ». Mais EUX, quand tu parles, se gonflent, s'affaissent, palpitent dans son corsage... Regarde-LES. Sois fier, ils t'attendent.

Gabriel SOULAGES.



'impatience nuit à l'amour en abrégeant les désirs qui le font durer.

Adolphe RICARD.



a femme qui n'a point encore aimé est si honteuse de sa première faiblesse qu'elle voudrait se la cacher à elle-même : pour la seconde, elle se contente de la cacher aux autres : mais pour la troisième, elle ne se soucie plus de la cacher à personne.

DUFRESNY.



L'amour, le plus souvent, naît dans l'âme d'une femme et de là passe aux sens, parfois même n'y arrive pas ; chez l'homme, le plus souvent, l'amour part des sens pour arriver à l'âme, sans toujours y atteindre. Et de toutes les différences, c'est la plus douloureuse.

M<sup>me</sup> Ellen KEY.



E n plein jour, au soleil, certaines femmes repoussent la volupté avec humeur. Il faut beaucoup d'ombre, de silence et, s'il se peut, de mystère à leurs caresses.

Joséphin PÉLADAN.



O ttez à l'amour l'inquiétude et le mystère, vous lui ôtez tout ce qui donne de l'esprit à un amant.

M<sup>me</sup> DE VILLEDIEU.



L'amour aime la solitude, et ce n'est qu'à la campagne qu'un amant bien épris se trouve heureux.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.



es menaces d'amour ressemblent aux  
promesses,

Et ses châtiments aux caresses.

Chaque non est un oui, chaque larme un aveu ;

Et pour exaucer sa prière,

Il faut l'interpréter souvent en sens contraire,

Car ce qu'il craint le plus est toujours ce qu'il veut.

X...



son avis une femme qui se proclamait l'égle de  
l'homme devait se dépouiller de toutes les faiblesses de son  
sexe et renoncer à asservir le mâle par la séduction, dont la  
beauté et l'élégance étaient les plus sûres armes.

Claire GÉNIAUX.



elle, la beauté s'enfuit,

Cueillons ensemble le fruit

De la jeunesse gaillarde.

Pendant qu'en avons le temps,

Rendons nos désirs contents ;

Beauté n'est un fruit de garde.

L'âge ennemi des ébats

Tôt le fait tomber à bas,

Comme au vent la rosé ouverte,

L'amour se paie en aimant.  
Aimons-nous pareillement...

Jean PASSERAT.



Nous sommes autres que les hommes ; nous  
avons ce qui les achève en tous sens.

M<sup>me</sup> DE GASPARIN.



Quatre années sont révolues depuis l'instant qui  
m'a donné à toi; nous allons en commencer une autre ; je ne  
sais, mais j'espère qu'elle sera la dernière où nous aurons à  
lutter contre un sort jusqu'ici contraire ; mais quel que soit celui  
qui m'est réservé, je puis succomber, je puis mourir, mais j'en  
jure par toi et par l'honneur, je ne puis jamais ni me repentir, ni  
cesser de t'aimer.

Adieu, la plus aimable et la plus aimée des femmes.

Tes étrennes sont sur mes lèvres ; les miennes sont dans  
ton cœur ; ah ! quand les trouverai-je sur ton sein ?

MIRABEAU.



Les hommes, quand ils aiment une femme, la  
voudraient voir dans une maison de verre.

J. C. HOLL.



a langue du jaloux flétrit tout ce qu'elle touche.

MASSILLON.



e bonheur des femmes est bien plus hasardeux que celui des hommes. Ces fleurs délicates sont si aisément fanées.

Creusé DE LESSER.



a robe d'un notaire est pour les amours ce que sont pour les oiseaux ces épouvantails de haillons noirs et rouges, placés de distance en distance au milieu des champs couverts de fruits mûrs ou de grains prêts à être récoltés.

Sylvain MARÉCHAL.



e vous écris, mes chères amours, des pieds de votre peinture que j'adore seulement pour ce qu'elle est faite pour vous, non qu'elle vous ressemble. J'en puis être juge compétent, vous ayant peintes en toute perfection dans mon âme, dans mon cœur et dans mes yeux.

HENRI IV.



l'amour est la plus grande vertu de la femme.

Jean BERTHEROY.



Si je ne me mirais au miroir de tes hanches  
En les portant sur les deux bras,  
Je crois que nous n'arriverions jamais à rien,  
O hanches de lys et de rose,  
Si votre vue ne me redonnait courage.

Pierre L'ARETIN.



De quoi traitent les livres en général ? De l'amour!  
On a donc écrit des millions de volumes pour parler de cette  
chose à laquelle on pense rarement, on met en branle toutes les  
cordes de l'âme, puis on les lance au hasard et les frêles  
imagination féminines se grisent. Quand on leur a fait perdre  
la notion de la morale, mais alors, seulement, on leur montre un  
petit bouquin: le code.

Odette DULAC.



Plus on aime, plus on souffre ; plus on souffre,  
plus on s'attache.

E. D'HONDOLAS.



Ce n'est qu'au feu de l'imagination que les passions s'allument. Il n'y a point de vêtement si modeste au travers duquel un regard enflammé par l'imagination n'aille porter les désirs. Une jeune Chinoise, avançant un bout de pied couvert et chaussé, fera plus de ravage à Pékin que n'eût fait la plus belle fille du monde dansant toute nue au bas du Taygète.

J.-J. ROUSSEAU.



Sous avons dépassé depuis bien longtemps le stade romantique où toute vie n'existait qu'en fonction de l'amour. On ne s'apitoie pas plus aujourd'hui sur une amante délaissée que sur une vieille fille.

SHERIDAN.



L'amour veut tout obtenir, et après, il désire encore. Vous ne sauriez lui accorder si peu de chose, que bientôt il ne faille lui en accorder davantage : et d'ordinaire les amants prennent toujours plus qu'on ne leur donne.

FONTENELLE.



La Bible du pays de la femme ne connaît qu'un mot : « Je t'aime ». La femme n'existe que par ce mot ; il est en même temps son Évangile, sa Genèse, sa Cuisinière bourgeoise et son Histoire universelle. La femme dit ce mot comme un pommier donne des pommes, comme le fruit mûr tombe de l'arbre; mais, quand elle le dit à un seul, elle pense toujours à plusieurs.

Arsène HOUSSAYE.



La fraise et la mousse des bois  
Mettent le désir aux abois  
Au fond des cœurs les plus moroses !...  
Je revois tes chairs toutes rosés  
Les dards aigus de tes seins froids,  
Et puis tes lèvres quand je vois,  
Dans leurs si langoureuses poses,  
Corolles et boutons de rosés ...

Maurice ROLLINAT.



Le plus grand ennemi qu'ait l'amour, c'est le besoin, la nécessité continuelle. Dans l'amour tout est joie, plaisir, contentement, surtout quand l'amant est en possession de l'objet aimé, et ses plus mortels ennemis sont la pauvreté et la disette.

CERVANTES.



'aime invinciblement, j'aime implacablement.  
Je sais qu'il est des cœurs de neige et de rosée ;  
Moi, l'amour sous son pied me tient nue et brisée.  
Et je porte mes sens comme un mal infamant.

Albert SAMAIN.



es hommes sont gouvernés par leurs sens avant  
de connaître leur cœur : mais la plupart des femmes ont besoin  
d'aimer et seraient rarement séduites par les plaisirs si elles  
n'étaient entraînées par l'exemple.

DUCLOS.



Le moindre défaut des femmes qui se sont  
abandonnées à faire l'amour, c'est de faire l'amour.

LA ROCHEFOUCAULD.



La femme qui sollicite un homme le prive de la  
seule joie dont il soit à peu près certain : la joie de la conquérir.

Jeanne MARNI.



Il est 2 sortes de femmes qu'il ne faut connaître à aucun prix : d'abord celles qui ne vous aiment pas, et ensuite celles qui vous aiment. Entre ces deux extrémités, il y a des milliers de femmes charmantes, mais nous ne savons pas les apprécier.

Pierre LOUYS.



Une femme est devenue menteuse comme certains poissons deviennent aveugles dans les eaux souterraines.

Camille MAUCLAIR.



Les femmes se méfient trop des hommes en général, et pas assez en particulier.

COMMERSON.



Parce que la femme est un être faible, c'est elle qui doit réfréner la bête humaine et ne jamais laisser paraître de la douleur de ses morsures. Il faut que ses formes soient belles, que sa chair resplendisse, qu'elle soit ferme et saine, mais si le parfait équilibre de sa santé réclame des étreintes vigoureuses ou nouvelles, on la déclare demi-folle.

Odette DULAC.



ertainement la pitié a provoqué chez les femmes, parmi les jeunes filles surtout, plus de sacrifices encore que le mysticisme, et peut-être leur a-t-elle fait commettre plus de fautes que l'amour.

CALMET.



ne femme ne voit jamais ce qu'on fait pour elle, elle ne voit que ce qu'on ne fait pas.

G. COURTELINE.



es femmes s'affligent d'une infidélité en raison du plaisir qu'elle fait à leurs rivales.

BEAUCHÈNE.



es femmes devraient cesser d'être femmes à 40 ans. C'est assez, ce me semble, d'avoir joué à la poupée et à la madame pendant 25 ans...

Marquise D'ARCONVILLE.



Dans les mariages mal assortis, les femmes sont moins coupables que les hommes ; il a moins dépendu d'elles de choisir.

M<sup>me</sup> DE RIEUX.



L'amour, tout contraint et tout défiguré que le font nos maximes et nos lois, l'amour est encore la cause première de ce qui se fait de bon et de solide.

Charles DUVEYRIER.



ous vous noierez un jour, et la femme surnagera. Les moins rusées des femmes ont des pièges infinis ; la plus imbécile triomphe par le peu de défiance qu'elle excite ; la moins dangereuse serait une femme galante qui vous aimerait sans savoir pourquoi, qui vous quitterait sans motif, et vous reprendrait par vanité.

BALZAC.



Un mari qui trompe sa femme et, après, l'aime davantage, c'est le côté moral de l'adultère du mari.

Alfred CAPUS.



Le seul amour tragique est l'amour des sens. C'est celui de Didon qui défailit dans une grotte pendant un orage et se poignarda sur son bûcher. C'est celui de Phèdre qui meurt, d'Eriphyle qui dénonce, d'Hermione qui fait tuer et de Roxane qui tue.

Jules LEMAITRE.



La sensualité est la condition mystérieuse, mais nécessaire et certaine, du développement intellectuel.

Pierre LOUYS.



Le désir est pour tous les hommes l'aiguillon du plaisir ; ne pas épuiser ce désir est la règle de la durée de tous les plaisirs du monde.

MIRABEAU.



Une même beauté, tant soit exquise,  
Rassasie et soûle à la fin.  
Il me faut d'un et d'autre pain :  
Diversité, c'est ma devise.  
Cette maîtresse un tantet bise  
Rit à mes yeux : pourquoi cela ?  
C'est qu'elle est neuve ; et celle-là  
Qui depuis longtemps m'est acquise,  
Blanche qu'elle est, en nulle guise  
Ne me cause d'émotion.  
Son cœur dit oui : le mien dit non ;  
D'où vient ? En voici la raison :  
Diversité, c'est ma devise.

LA FONTAINE.



Un pessimiste, en disant qu'il n'est pas de mariages délicieux, avait-il oublié celui des autres ?

P.-J. TOULET.



L'amour ne s'arrête pas à l'acte de choix, il érige le dévouement de l'être choisi.

LA CORDAIRE.



Le mur est brisé par la belle jeune fille qui ouvrit le cœur généreux de Pyrame. L'amour part de Chypre, et va en droiture voir la fente étroite et prodigieuse.

« Là parle le silence, car la voix n'ose point passer par un si étroit détroit ; les âmes oui, car l'amour a coutume de rendre facile la plus difficile des choses.

« Le désir a mal réussi, et la démarche de l'imprudente vierge attire, au lieu de son plaisir, sa mort. Voyez quelle histoire :

« Tous deux en même temps, ô cas étrange ! les tue, les couvre et les ressuscite, une épée, une tombe, un souvenir.

CERVANTES.



Aimer, qu'est-ce qu'aimer ? Est-on jaloux de cela ? oui, on peut aimer 10 fois, 20 fois... mais l'amour, vois-tu, ce n'est ni la possession, ni le même désir. L'amour, c'est la vie commune. Je crois au mari, je ne crois pas à l'amant. Je trouve le mariage une chose plus émouvante que l'amour. L'habitude... voilà qui unit bien autrement que notre effort sentimental.

Marie LENERU.



Un amour, une haine, une joie, une douleur, c'est du terreau à faire pousser la fleur sombre de l'oubli.

Paul VERLAINE.



J'ai été folle de ce garçon, et maintenant je ne peux plus le voir. Comme les hommes changent !

Henri BECQUE.



Dans la recommandation qu'une mère fait à sa fille de ne point se décoller, il y a peut-être moins de convenance que de jalousie secrète. Les femmes ne consentent jamais de bon cœur à voir chez d'autres les attraites qu'elles ne possèdent plus.

Alphonse KARR.



Les femmes qui n'ont point de gorge trouvent toujours que celles envers qui la nature s'est montrée plus généreuse en ont trop. Celles-ci se consolent en songeant que les hommes, juges suprêmes en la matière, prisent beaucoup le superflu qu'on leur reproche.

Le prince DE LIGNE.



n pratique l'amour, tout en regrettant qu'il soit indécent, et l'hypocrisie de chacun s'arrange fort bien de cette pratique comme de ce regret.

Camille MAUCLAIR.



a tête d'un amant est vraiment inexplicable ; il adore sa maîtresse parce qu'elle est vertueuse, et se fâche parce qu'elle ne veut pas cesser de l'être.

CHAMFORT.



omédienne ! Mais c'est là le lot particulier de presque toutes les femmes. Elles le sont en naissant, elles le sont au fort de leur vie ; elles le sont dans l'amour, elles le sont à l'heure de leur mort.

Paul DE REGLA.



'union sexuelle est toujours la même avec de légères variantes qui n'entament pas ses lois immuables, tandis que le mariage sentimental est quelquefois l'inverse de l'amour charnel.

J. HOLL.



la passion de l'amour si naturelle aux femmes, on donne pour antagoniste une privation qu'on appelle l'honneur, mais il est vrai que ce genre d'honneur semble n'avoir été imaginé que pour être sacrifié.

DESMAHIS.



chez toutes les femmes, il existe une sorte de mémoire physique extra-ordinairement vive, la mémoire des sensations.

D'ANNUNZIO.



ce tempérament a beaucoup de part à la jalousie, elle ne suppose pas toujours une grande passion ; c'est cependant un paradoxe qu'un violent amour sans délicatesse.

LA BRUYERE.



l'amour véritable est une vertu, il suppose une âme constante et forte qui, sans être insensible aux dons fugitifs, pénètre jusqu'à la région immuable du beau et découvre dans les ruines même une floraison qui la touche et qui la retient.

LACORDAIRE.



C'est là tout le secret, la tendresse, rien qu'elle,  
Le caprice a ses jours. La chair ne paye pas,  
La rancœur absolue et stupide se mêle  
Au mensonge fuyant que l'on tient dans ses bras.

Henry BATAILLE.



La femme véritablement vertueuse est toujours la  
plus indulgente pour les écarts des autres femmes ; celle qui a  
beaucoup à se faire pardonner est sans pitié pour ses  
compagnes ; elle pense que son rigorisme doit faire croire à un  
passé irréprochable.

Arnica MATHILDE.



Quand on dit qu'on a une femme, ça veut dire  
qu'une femme vous a.

GAVARNI.



La femme s'attache mieux à l'homme qui lui a  
donné sa première leçon de plaisir amoureux.

D<sup>R</sup> CAUFEYNON.



'habitude dans l'intimité peut détruire jusqu'au sentiment du bonheur : « Pour prolonger la durée de la passion, il importe, dit Jean-Paul, que les corps soient plus loin que les âmes. »

P. ROCHEPÈDRE.



orsqu'une femme aime passionnément, les ordres les plus injustes, les traitements les plus barbares, loin de diminuer son amour, l'exaltent davantage encore ; elle baise pieusement la main qui la frappe, ainsi que les martyrs, dans leur douloureux ravissement, remercient le Seigneur des douleurs qu'il leur impose.

Eugène SUE.



hilis dit le diable de moi ;  
De son amour et de sa foi,  
C'est une preuve assez nouvelle.  
Ce qui me fait croire pourtant  
Qu'elle m'aime effectivement,  
C'est que je dis le diable d'elle,  
Et que je l'aime éperdument.

BUSSY-RABUTIN.



a femme idéale des peintres est blonde.

Eve, Vénus, Hélène de Troie, toutes les beautés célèbres de l'antiquité et de la mythologie sont blondes.

La douceur est toujours accompagnée dans l'imagination par les cheveux blonds. La blonde est la jeune fille idéale.

En réalité, j'ai connu des brunes qui étaient des anges et des blondes qui étaient de parfaits démons.

Max O'RELL.



Lisette, vois ce joli pigeon baiser sa blanche colombelle ; sous ce ciel si pur, vois, dans nos prés, le bélier caresser la chèvre lascive qu'on lui donna pour compagne. Dans les airs, sur la terre, partout, le plaisir nous invite aux doux passe-temps de l'amour. Et nous seuls sommes sous ces ombrages I et nous n'avons de témoin que le zéphyr ! et la tendre violette nous présente un siège délicieux ! Profitons de cette belle journée, ma Lisette ; embellissons le printemps de nos jours; et, pour que rien ne manque à notre bonheur, donnons à nos désirs autant de baisers qu'on voit de fleurs sur ces verts gazons !

Antoine MURET.



a vertu la plus nécessaire aux femmes n'est pas la chasteté, c'est la discrétion. Il y a soixante ans que j'ai la réputation d'être sage, et il n'y a que moi qui sache si c'est vrai.

Marquise DE X.



a jeune femme de Messer Antonio Torlota recevait dans son lit les plus beaux cavaliers de la ville. Mais le plaisir qu'elle y prenait venait d'elle et non point d'eux. Elle s'aimait et ne les aimait pas. Elle n'eut jamais de goût que pour sa propre chair. Elle était à soi-même son désir, son envie et ses blandices. Par quoi, il me semble que le péché de chair était excessivement aggravé en elle.

Anatole FRANCE.



l y a quelque chose dans la chambre à coucher de la femme qu'on aime, quelque chose de si intime, de si parfumé, des émanations tellement voluptueuses qu'un amoureux n'hésiterait pas un moment, s'il devait choisir entre le ciel et ce lieu de délices.

CASANOVA.



es dieux de l'Olympe peuplent notre art, après avoir peuplé nos morales et nos politiques ; nos gestes d'amour, qui sont ceux des bêtes, s'idéalisent dans le sourire des pâmoussons dont la douceur éperdue domine les traits féminins d'une époque.

J.-H. ROSNY.



es parfums et l'amour donnent des plaisirs qui sont intimement liés.

Ed. DE GONCOURT.



lus les mœurs sont corrompues, plus nombreux sont les jeunes gens fermés à l'essentiel de l'existence humaine, la compréhension de l'amour. Entichés d'indépendance, ils ne veulent pas que le maître du monde les conduise au devoir de procréer, pour continuer la famille et la race. Ils se dérobent, ils trichent.

Henri DE NOUSSANE.



ne fille qui hait l'amour avant de le connaître est en danger de ne pas le haïr longtemps.

DESMAHIS.



a contrainte est l'écueil de la vertu des filles :  
Les surveillants, les verrous et les grilles sont une faible digue à  
leur tempérament.

LA FONTAINE.



'amour ne va point sans les grâces ; On  
n'arrache point ses faveurs : L'emportement, ni les menaces Ne  
savent réunir les cœurs. Un cœur jaloux ne fait paraître Que des  
feux qui le font haïr, Et pour être toujours le maître, L'amant  
doit toujours obéir.

Jean-Baptiste ROUSSEAU.



I y a cent mille manières de perdre l'amour  
d'une femme, et la seule qu'on n'ait pas prévue est précisément  
celle qui se réalise.

George SAND.



e verbe est le pire ennemi de l'amour : il le fait marcher à son pas, selon le rythme et l'ennuyeuse lenteur du raisonnement ; seul l'amour qui ne parle point ne s'attarde pas à ces inutiles délais. Il pousse et fleurit en quelques instants, comme ces graines mystérieuses auxquelles les fakirs imposent les mains.

Abel HERMANT.

## II



I me semble qu'autour des femmes s'étend  
mystérieusement une sorte de cercle enchanté.

SAINT-GEORGES DE BOUHELIER.



Quand ton col de couleur de rose  
Se donne à mon embrassement,  
Que ton œil languit doucement  
D'une paupière à demi close,

Mon âme se fond du désir  
Dont elle est toute ardemment pleine,  
Et ne peut souffrir à grand'peine  
La force d'un si grand plaisir.

Il me semble être assis à table  
Avec les dieux, tant suis heureux,  
Et boire à longs traits savoureux  
Leur doux breuvage délectable.

Joachim DU BELLAY.



La possession de beaucoup de femmes ne  
prévient pas toujours les désirs pour celle d'un autre ; il en est  
de la luxure comme de l'avarice : elle augmente la soif par  
l'acquisition des trésors.

MONTESQUIEU.



L'amour naît des sacrifices, et surtout du sacrifice  
de l'orgueil.

LACORDAIRE.



ue, femme, elle reste femme, ayant pour armes principales la grâce, la bonté et ce charme qui la rend si redoutable.

Paul DE RÉGLA.



es heureux ne sont pas ceux qui ont des tréteaux en vue, jouant pour la foule la parade du bonheur... Les véritables heureux se cachent et ils ont raison ; le bonheur, c'est presque un crime.

Emile GABORIAU.



'indulgence qu'on a pour les femmes qui font l'amour est moins une grâce à leur péché qu'une justice leur faiblesse.

SAINT-EVREMOND.



'est-ce pas, mon amour, que la nuit est bien  
lente

Quand on est au lit seule, et qu'on ne peut dormir ?  
On entend palpiter la pendule tremblante,  
Et dehors les clochers, d'heure en heure, gémir.  
L'esprit flotte éveillé dans les rêves sans nombre.  
On n'a pas, dans cette ombre où manque tout soleil,  
Le sommeil pour nous faire oublier la nuit sombre,  
Ni l'amour pour nous faire oublier le soleil.

Victor HUGO.



a nature a donné aux femmes ce qu'il leur faut  
de courage pour résister quelque temps ; elles n'en ont jamais  
assez pour vaincre tout à fait, lorsqu'elles chérissent le penchant  
qu'elles ont à combattre.

DORAT.



ous l'avez près de vous... qu'importe,  
Il m'aime et ne vous aime pas.  
J'ai son âme qui me rend forte  
Et qui guide mes tristes pas.

De moi vous n'aurez rien à craindre ;  
Blessée à mort, ma pauvre sœur,  
C'est encor moi qui dois vous plaindre

De n'avoir su garder ce cœur !

Toute ma joie et mon supplice.  
Mon pauvre amour si grand, si beau,  
Je vous en fais le sacrifice,  
Dussé-je en descendre au tombeau.

J'immole un tel amour, madame,  
A vous que je ne puis blâmer,  
A vous, pour qui s'émeut mon âme.  
A vous, que j'aime... de l'aimer !

Muse DALBRAY.



quel est celui qui peut se vanter d'être vraiment soi en amour ? Suivant l'idée que l'autre se forme de vous, suivant ce qu'il désire que vous lui apportiez dans sa vie, on se diminue, on s'augmente, on fait le bien ou le vilain, suivant sa chance.

L'affreux désir de plaire à tout prix par n'importe quel moyen vous pousse aux pires bassesses ; et devenir le pitre désiré, c'est devenir un roi si le regard chéri s'éclaire d'attention et s'adoucit à votre adresse. Notre valeur représentative est notre souci le plus cuisant et nous sommes, à la volonté de l'autre, instantanément, de l'or, de l'argent, du cuivre ou du nickel.

Henry BATAILLE.



'est une grande jouissance en amour que de savoir différer de jouir ; et c'est une voluptueuse recherche que d'inventer des obstacles, quand on n'en rencontre point. Le plaisir d'attendre et d'espérer vaut beaucoup plus que celui d'arriver tout de suite.

MIRABEAU.



ans la fougue du plaisir même,  
Que sans cesse le sentiment  
Ajoute à mon bonheur suprême ;  
Que dans les bras de ce que j'aime,  
Des transports du ravissement  
Je passe à ce calme charmant  
Où l'âme, après la jouissance,  
Sans tumulte, mais sans langueur,  
Dans un voluptueux silence  
Se rend compte de son bonheur.

SAINT-LAMBERT.



e devoir d'une femme, c'est la beauté.

Ernest RENAN.



a femme peut et doit être non seulement l'éducatrice du caractère, mais elle doit affiner, rendre aimables toutes les vertus viriles et élever aussi notre pensée aux plus nobles desseins.

MANTEGAZZA.



'amour qui est, comme l'œuvre d'art, une transposition, a besoin pour vivre de certaines conventions : la réalité du mariage la réduirait bien vite au rang d'une fade affection.

Claire GÉNIAUX.



es amants ont dans leur langage une foule de mots dont chaque syllabe est une caresse.

R. ROCHPEDRE.



ne femme n'a de valeur qu'autant qu'elle a su se lier à la vie d'un homme, lorsqu'elle n'a pas offert assez d'intérêt pour se faire estimer indispensable, on perdrait son temps à la considérer.

Camille DE SAINTE-CROIX.



I n'est pas dans la nature qu'un homme n'épousera qu'une femme.

DIDEROT.



I n'y a pas d'exemple qu'un homme trompé par une femme ait pu comprendre qu'il était aimé quand même. Le sauvage et séculaire instinct de la propriété lui interdit cette intelligence.

Camille MAUCLAIR.



D e deux choses l'une : ou bien le mari est agréable, sympathique et on en veut à sa maîtresse de tromper un homme charmant, ou bien il est laid, bête et commun, et on lui en veut encore d'avoir pu supporter les embrassements d'un être pareil.

Maurice DONNAY.



Une femme contrefaite que son mari trouve droite, la boiteuse qu'un homme ne veut pas autrement, ou la femme âgée qui paraît jeune, ne sont-elles pas les plus heureuses créatures du monde féminin ? La passion ne saurait aller au delà. La gloire de la femme n'est-elle pas de faire adorer ce qui paraît un défaut en elle ?

BALZAC.



Certaines femmes n'en louent jamais une autre que sur ce qu'elle a de moins parfait ; c'est une manière adroite d'y appeler les regards des hommes.

SAINT-PROSPER.



Une passion, comme le feu, ne peut subsister sans un mouvement continuel, et il cesse de vivre, dès qu'il cesse d'espérer ou de craindre.

La Rochefoucauld



Les femmes ne parlent point d'un amant obscur, mais elles se vantent à tout venant, lorsque leur orgueil peut être flatté, et l'orgueil des femmes est fort rapproché de leur cœur qu'il ne faut pas toujours placer dans la poitrine.

Jean DE LA HIRE.



L'aiguillon de l'amour est la difficulté ;  
Ses charmes sont détruits par la facilité ;  
Dès qu'il est paisible, il sommeille :  
S'il n'a point de frayeurs, il n'a point de désir :  
L'assurance l'endort, la crainte le réveille,  
Et s'il acquiert sans peine, il jouit sans plaisir.

COLLETET.



La jeune fille fuit afin d'être poursuivie ; et si le  
jeune homme se retire, elle revient à lui, elle semble détester ce  
qu'elle aime et vouloir aimer ce qu'elle hait.

D<sup>r</sup> CAUFEYNON.



Il est plaisant de voir à quel point les gens nantis  
de leurs passeports matrimoniaux se liguent pour empêcher les  
autres de faire les mêmes actes qu'eux.

Camille MAUCLAIR.



Pourquoi sommes-nous jaloux du passé d'une  
femme que nous n'aimons plus, et pourquoi les souvenirs qui  
ne sont pas les nôtres et qu'elle nous révéla nous font-ils si mal ?

Paul BOURGET.



es ruses des femmes n'existent pas, et il n'y a pas de femme rusée. Les paroles des femmes ne tromperaient pas un caillou ou une souche de bois. Si elles trompent toujours l'homme, c'est qu'il est sensible à la pureté des lignes et à l'éclat des couleurs ; ce sont les bras arrondis et les lèvres rosées de la femme qui le persuadent, et ce n'est pas du tout ce qu'elle dit.

Théodore DE BANVILLE.



ersonne n'a jamais proclamé cette grande vérité: que la femme, à mesure qu'elle avance en âge, devient de plus en plus femme. Oui, sa féminité va sans cesse en augmentant ; la femme mûrit jusqu'au profond de l'hiver.

Cependant le monde la contraint de jouer un faux personnage. Sa jeunesse n'a droit de cité qu'autant que son teint demeure éclatant et ses formes attrayantes. Autrement, elle s'expose à la cruauté des sourires.

M<sup>ME</sup> KARIN MICHAELIS.



ais écoutez... Voici la flûte et les cymbales !  
Les torches dans la nuit jettent des feux sanglants  
Ce soir, les vents du Sud ont embrasé mes flancs  
Et, dans l'ombre, j'entends galoper les cavales...  
Malheur à celui-là qui passe en ce moment !  
Demi-nue, et penchée hors de ma porte noire,  
Je l'appelle comme un mourant demande à boire...  
Il vient ! Malheur à lui ! Malheur à mon amant !

Albert SAMAIN.



Plus impressionnable et plus affectueuse que  
l'homme, la femme est, par cela même, véritablement amou-  
reuse, et l'on peut dire qu'en amour, si l'homme se prête, la  
femme se donne.

DESEURES.



La seule chose qui compte vraiment pour une  
femme est d'être aimée et le plus possible.

Pierre BILLOTEY.



La femme est le huitième péché capital, mais c'est aussi la quatrième vertu théologale.

Arsène HOUSSAYE.



Les amants seraient trop heureux que leurs désirs fussent entretenus par des obstacles continuels ; il n'est pas moins essentiel pour le bonheur de conserver des désirs que de les satisfaire.

DUCLOS.



Peu de femmes prolongeront leur résistance après un acte de bravoure ou de froide témérité accompli par l'homme qui les désire. Elles se plaisent à tomber dans des bras qu'elles sentent forts.

Jean DE LA HIRE.



Mon enfant, ma sœur,  
Songe à la douceur  
D'aller là-bas, vivre ensemble,  
Aimer à loisir  
Aimer et mourir  
Au pays qui te ressemble !  
Les soleils mouillés  
De tes ciels brouillés,  
Pour mon esprit ont les charmes  
Si mystérieux  
De tes traîtres yeux  
Brillant à travers leurs larmes.

Charles BAUDELAIRE.



L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.

VAUVENARGUES.



Il faut que le mariage soit une bien bonne chose puisque, malgré ses périls, il n'y a pas un homme sage qui ne le reconnaisse comme une institution précieuse et comme la grande et indispensable base de la société humaine.

Creusé DE LESSER.



L'amour a inventé la musique ; il l'enseigne même aux animaux. Plus les oiseaux sont amoureux, plus ils font entendre leur doux ramage ; et les mâles, séparés de leurs femelles, meurent quelquefois au milieu de leurs chants d'amour.

VIREY.



On prononce hardiment les mots tuer, voler, trahir, commettre un adultère, etc.. et l'acte qui donne la vie à un être, on n'ose le prononcer !... O fausse chasteté ! honteuse hypocrisie !

MONTAIGNE



our les femmes, la musique est la messe de l'amour.

ED. DE GONCOURT.



ne cantatrice nous avouait : « Je ne chante jamais aussi bien qu'après avoir fait l'amour. »

Havelock ELLIS.



es femmes qui sont contentes de leur beauté se livrent avec plus d'abandon que les autres.

JOUBERT.



a partie la plus charmante d'une intrigue amoureuse, c'est le commencement, le seul moment où il se mêle au désir un peu d'idéal.

Max O'RELL.



es femmes n'ont pas de plus dangereux ennemis que les amants respectueux.

HALIFAX.



es femmes indulgentes pour elles-mêmes sont ordinairement tort sévères pour les autres ; elles croient en imposer par de grands airs et de grands mots ; elles se trompent, car les novices mêmes n'en sont les dupes qu'une fois. Viles créatures, qui ne voient pas que d'une femme tendre à une femme galante il y a la même distance que de la vertu au vice.

MIRABEAU.



'ai appris à mes dépens que le diable s'attarde volontiers sous les dentelles et délaisse vite les tentes de toile unie.

Odette DULAC.



<sup>me</sup> X... aime-t-elle beaucoup son mari ?  
— Elle l'aime tellement qu'elle prend les maris des autres pour ne pas user le sien.

Aurélien SCHOLL.



La coquetterie fait rechercher ce que la pudeur refuse ; l'effet de ces deux moyens est d'augmenter d'un côté le prix de l'objet qu'on défend et de l'autre l'ardeur de celui qui le poursuit.

D<sup>r</sup> CAUFEYNON.



Qu'est-ce donc que l'amour, ce besoin d'être à deux, ce mal qui nous gagne à jour fixe de la vie, on ne sait pourquoi ? L'homme, cet être borné qui a besoin de l'infini, cherche toujours ce qui lui manque, son extrême contraire : la femme.

Félix PYAT.



Chacun rêve d'une femme belle et bonne, vertueuse et charmante. Mais qui se demande s'il lui faut une femme, qu'il domine ou une autre qui le dominera ? Le bonheur dépend de cette question.

Joséphin PELADAN.



aintes fois, posséder la femme qu'on ne désire pas mène à celle que l'on désire. Cela explique pourquoi un homme, qui a les plus séduisantes et les plus folles maîtresses, est aussi parfois l'amant de haridelles dont personne ne voudrait.

Jean DE LA HIRE.



eux femmes qui s'embrassent, cela me prouve pas grand chose ; car elles peuvent se jeter dans les bras l'une de l'autre et se haïr cordialement.

DE VARENNE.



a femme ne mesure jamais les sacrifices : ni les siens, ni ceux des autres.

Etienne BEY.



a femme n'est vraiment et longtemps fidèle qu'à l'homme capable de lui révéler chaque fois des sensations inconnues.

Jean DE LA HIRE.



out ce que les femmes peuvent raisonnablement promettre, c'est de ne pas chercher les occasions.

LEVIS.



l y a une règle commune qui veut que lorsqu'une femme se croit moins aimée, elle se rende moins encore aimable.

Maurice DONNAT.



armi tous ces gens qui prononcent les mots et font les gestes de l'amour, s'il y avait un seul être, homme ou femme, assez heureux pour aimer vraiment et être aimé, comme ses yeux chercheraient la solitude, comme ils verraient loin, dans le passé d'hier, dans l'avenir de demain, le cher visage qui efface les plus beaux visages. Il jouirait secrètement de posséder le diamant parfait de son amour, tandis que les autres — les pauvres autres — s'amuse<sup>nt</sup> comme ils peuvent avec du strass et des cailloux.

Marcelle TINAYRE.



Une femme honnête est une hermine, sa vertu est plus blanche que la neige ; celui donc qui veut qu'elle ne la perde pas, mais qu'elle la garde et la conserve précieusement, ne doit pas agir avec elle comme avec l'hermine ; qu'il se garde de mettre sur son passage la fange des cadeaux et des galanteries d'amants empressés, car peut-être, et même sans peut-être, elle n'a point en elle-même assez de force et de vertu naturelle pour renverser tous ces obstacles.

CERVANTES.



Les excès de pudeur que les hommes imposent à la partie féminine de la société cachent simplement les désirs de possession et de jouissance égoïste d'un sexe au profit d'un autre.

M<sup>me</sup> HUDRY MENOS.



La plupart des maris qui n'aiment pas leurs femmes n'en sont pas moins jaloux ; ils les regardent comme un meuble qui leur appartient, et dont ils ne veulent pas qu'on les prive, malgré le peu de cas qu'ils en font.

M<sup>mo</sup> DE RIEUX.



Il y a des femmes qui n'aiment pas à faire souffrir plusieurs hommes à la fois et qui préfèrent s'appliquer sur un seul : ce sont les femmes fidèles.

A. CAPUS.



La domination du cœur, de même que l'intelligence du cœur, sont deux dons précieux qui éclipsent les autres. Dans la vie, la beauté n'est pas toujours à la surface. On voit trop souvent approprier la beauté du corps à celle de l'âme, c'est la grande force des femmes, la rancune aussi de l'intelligence contre la chair.

J. C HOLL.



Tout célibataire est plus ou moins marié,

Etienne BEQUET.



Celui qui trouve une femme à son goût n'est pas longtemps à s'en croire aimé ; mais dès qu'elle a cessé de lui plaire, il se persuade, plus facilement encore, qu'elle n'avait eu pour lui qu'un léger caprice.

A. DUMAS.



a liberté est incompatible avec l'amour. Un  
amant n'est jamais qu'un esclave.

M<sup>me</sup> DE STAAL-DELAUNAY.



a jalousie d'âme est inconnue aux musulmans,  
la virginité n'est donc à leurs yeux qu'un gage d'entière  
propriété et, selon les goûts, un motif de plaisir spécial qu'une  
femme ne peut offrir qu'une seule fois et qui prend par là  
quelque prix.

Camille MAUCLAIR.



es Orientaux n'ont rien trouvé de mieux pour  
causer l'amour que le mystère, l'emprisonnement de la beauté  
de la femme, apparence matérielle de la pudeur qui, certes, ne  
vaut pas la jolie réserve occidentale.

J.-H. ROSNY.



a sensualité assouvie avait épuisé l'amour et  
dévoilé nos véritables rapports : Nous n'étions que deux  
égoïstes, étrangers l'un à l'autre, désirant se procurer le plus de  
jouissances possibles l'un par l'autre.

TOLSTOÏ.



Quand un homme, longtemps renommé par ses succès dans le monde, y obtient encore, dans sa maturité, quelque attention des jeunes femmes, il ne faut pas qu'il s'abuse ; elles honorent en lui un dignitaire à la retraite.

LATENA.



Rien ne fait plus plaisir aux femmes que de leur dire qu'elles sont aimées. Si quelquefois elles en témoignent hautement du dépit, elles n'en sont pas moins contentes au fond du cœur.

MACHIAVEL.



Il y a lieu de croire que le baiser de l'amour sexuel est, à l'origine, le développement du baiser plus primitif que la mère donne à son enfant, car parfois on trouve que le baiser maternel est pratiqué, là où le baiser sexuel est inconnu.

Havelock ELLIS.



Baiser ! gage de l'espérance,  
Tendre messenger du désir,  
Tu survis à la jouissance,  
Et tu précèdes le plaisir.  
Donné, reçu dans le mystère,  
Vers le bonheur tu nous conduis ;  
Et semblable aux clefs de saint Pierre,  
Tu nous ouvres le paradis.

GENTIL-BERNARD .



Dans le mariage il faut être dompteur ou dompté.  
C'est très simple. Or quand on se sent tout à fait incapable de  
prendre une cravache et que, d'autre part, on répugne à  
recevoir des coups de fouet, il ne reste plus qu'une chose à faire  
: se mettre à l'écart et regarder tranquillement, de loin, les  
camarades nous donner la comédie dans leurs cages.

Jeanne MARNI.



Fréquenter une femme, c'est s'exposer à toute  
espèce de tentations : tout en elle est disposé pour blesser qui  
l'approche. C'est sa forme qui porte au péché ; c'est de sa  
substance qu'a pris l'origine, la nécessité de mourir. Loin de  
nous cette peste, cette contagion, cette mine cachée ! Oh ! de  
quels désordres les femmes ne sont-elles point cause!...

SAINT-CYPRIEN.



La passion est une ennemie qui se donne des airs d'amie pour nous aborder.

Philippe GERFAUT.



Il est plaisant qu'on ait fait une loi de la pudeur aux femmes qui n'estiment dans les hommes que l'effronterie.

Ninon DE LENCLOS.



C'est le préjugé universel que l'acte sexuel ne peut, pour la femme, être inséparable d'une inclination sentimentale : d'où il s'ensuit que la veuve serait infidèle à la mémoire de son époux.

Camille MAUCLAIR.



Combien de fois c'est par l'amant que la femme apprend à adorer son mari, qu'elle trouve de beaucoup supérieur au premier, à qui elle se livra, par simple curiosité ou par insatiable ardeur de fortes émotions.

MANTEGAZZA.



'est par les femmes que, dans toutes les classes de la société, les sentiments nobles et généreux s'acclimatent et que les procédés délicats se naturalisent et s'étendent. C'est à elles que l'on doit la douceur, la bonté et tout ce qui lie et attache dans la vie.

A. J. C. SAINT-PROSPER.



e mettre aux genoux d'une femme, c'est une attitude qui frappe toujours et qui n'est pas du tout indifférente : si, elle prouve du respect, elle met en même temps à portée d'en manquer.

CRÉBILLON fils.



'amour est une maladie qui a trois périodes : désir, possession et satiété.

Il ne meurt jamais d'inanition, mais peut périr d'indigestion.

L'amour qui corrompt souvent les cœurs purs purifie les cœurs corrompus.

Celui-là n'aime pas véritablement qui n'aime pas jusqu'aux défauts de l'objet aimé.

CALDERON.



our les Chinois, le baiser européen est répugnant ; ce baiser les fait penser à des cannibales voraces, et, certaines mères jaunes font peur à leurs enfants, en les menaçant de leur donner le baiser du blanc.

HAVELOCK ELLIS.



n baiser bien souvent se donne à l'aventure,  
Mais ce n'est pas en bien user ;  
Il faut que le désir ou l'espoir l'assaisonne :  
Et pour moi, je veux qu'un baiser  
Me promette plus qu'il ne donne.

M<sup>me</sup> DE LA SABLIERE.



ans la passion, le baiser est plus éloquent que les mots, il suscite des émotions, et une femme sage et qui veut le rester doit savoir défendre ses lèvres. Aussi, en Orient, on voile la bouche des femmes et, du même coup, on supprime aussi bien des tentations.

L'homme est si faible, il peut être tenté d'embrasser une jolie bouche, elle attire comme le fruit placé au bord d'une route, par un jour d'été. Or l'homme, né braconnier et chemineau, prend volontiers les fruits savoureux, les bouches tentantes mises à sa portée.

Hélas, le baiser est pour plus d'une un commencement de perte, ou un commencement de bonheur, nous hâtons-nous d'ajouter.

M<sup>me</sup> Claude LEMAITRE.



Le cœur est un charbon sentimental, il y a des charbons qui brûlent en laissant plus ou moins de cendres, il y en a qui ne sont que des lampes à incandescence : le fil rougit lorsque le courant passe, mais il n'y a pas de combustion parce que tout cela se fait à vide, sans idéal.

Maurice DONNA Y.



Le mariage doit combattre sans repos ni trêve ce monstre qui dévore tout, l'habitude.

BALZAC.



Que mon dernier souffle emporté  
Dans les parfums du vent d'été  
Soit un soupir de volupté.  
Qu'il vole, papillon charmé  
Par l'attrait des rosés de Mai,  
Sur les lèvres du bien-aimé...

Charles GROS.



En amour, il ne faut qu'une nuit pour faire un  
dieu d'un homme.

PROPERCE.



Si Dieu a mis de belles femmes sur la terre, c'est  
afin que les hommes crussent en lui, pour l'amour d'elles.

Alphonse ESQUIROS



Ypris (Vénus) c'est. l'enfer, c'est la violence irrésistible, c'est la rage furieuse, c'est le désir sans mélange, c'est le cri aigu de la douleur.

Avec elle toute chose sérieuse, paisible, tourne à la violence.

Dans toute poitrine où elle se loge, aussitôt l'âme se fond. Et qui donc n'est point la victime et la proie de cette déesse. Elle se glisse parmi la race nageante des poissons ; chez les quadrupèdes de la terre ; son aile s'agite parmi les oiseaux de proie et les bêtes sauvages ; elle tyrannise les humains et domine les dieux eux-mêmes. Elle broyé même le cœur de Jupiter.

Sans lance et sans glaive, elle anéantit d'un seul coup tous les projets des dieux et des mortels.

SOPHOCLE.



Le coup de foudre de la passion incendie la jeunesse comme une meule de paille et fait un trou profond dans les terres de l'âge mûr.

Philippe GERFAUT.



Si votre maîtresse est sincère et fidèle, aimez-la pour cela ; mais si elle ne l'est pas et qu'elle soit jeune et belle, aimez-la, parce qu'elle est jeune et belle, et si elle est agréable et spirituelle, aimez-la encore, et, si elle n'est rien de tout cela, mais qu'elle vous aime seulement, aimez-la encore.

Alfred DE MUSSET.



Une fille perdue qui se met nue aux yeux des hommes déshabille à leurs yeux toutes les femmes honnêtes. En se montrant sans voiles, elle montre sans voiles toutes les autres.

J. JOUBERT.



Que ne puis-je partir en croupe derrière le messenger que je vous envoie ! Je pourrais au moins baiser un millier de fois vos belles mains.

HENRI IV.



Mlle de Sommery, surprise en flagrant délit par son amant, lui nie le fait hardiment, et, comme l'autre se récrie :  
- Ah ! je vois bien, lui dit-elle, que vous ne m'aimez plus.  
Vous croyez plus ce que vous voyez que ce que je vous dis !

STENDHAL.



**M**e te regarde : tu reposes.  
La chambre est fraîche en ce midi.  
Au bord des persiennes closes  
Filtre un peu de jour assourdi.  
Dans l'ombre douce se dessine  
Parmi la langueur des coussins  
Ta forme blanche et je devine  
Le rythme apaisé de ton sein.

Je fume, à lèvres précieuses,  
Et les volutes en émoi  
S'écartent, puis, silencieuses,  
Roulent leur rêve autour de moi.

Ton sein soulève la batiste  
A coups réguliers et menus.  
Un calme profond nous assiste.  
Il flotte un silence ingénu...

Mais, voici qu'un sursaut de fièvre  
Passe au milieu de ton sommeil.  
Un songe tendre émeut ta lèvre,  
Un sourire y reste en éveil

Et de voir dans l'ombre ta bouche  
Humide et pourpre qui reluit,  
Le désir monte en moi, farouche,  
De mordre en toi, comme en un fruit.

Robert TOURLY.



Il en est de la jeunesse des femmes comme de l'heure d'hiver et de l'heure d'été : le gouvernement décide un beau jour qu'il fera clair une heure de plus ; et les femmes décident que la jeunesse sera reculée de plusieurs années ; seulement elles ne reprennent jamais l'heure d'hiver.

FANTASIO.



Ille est au fond de toutes nos pensées, près de toutes nos volontés ; on dirait que les pulsations de notre cœur battent à l'unisson de son propre cœur. Nous la cherchons de jour, nous la rêvons de nuit, elle est notre chaleur vitale et notre cauchemar. Nous croyons être un homme, et nous nous trouvons n'être plus qu'un demi-homme, séparé de l'autre moitié sans trêve ni repos. Nous l'invoquons pour cicatriser cette immense blessure, qui fait de notre existence, sans elle, une plaie saignante et douloureuse.

MANTEGAZZA.



La moins coquette des femmes sait qu'on est amoureux d'elle, un peu avant celui qui en devient amoureux.

FLORIAN.



Les larmes d'ici-bas ne sont qu'une rosée  
Dont un matin, au plus, la terre est arrosée  
Que la brise secoue et que boit le soleil :  
Puis, l'oubli vient au cœur, comme aux yeux le sommeil.

Alfred DE MUSSET.



La jouissance d'une femme n'est complète que  
doublée de la jalousie des rivales.

Emile GABORIAU.



Nous aimons le produit de nos entrailles quel que  
soit le père qui nous demande l'hospitalité de nos flancs. Et là  
réside cette supériorité qu'on nous conteste ; nous donnons la  
vie et nous la conservons d'instinct parce que nous seules  
savons le prix de l'existence.

Odette DULAC.

### III



*I est des nœuds secrets, il est des sympathies  
Dont par le doux rapport, des âmes assorties  
S'attachent l'une à l'autre et se laissent piquer  
Par ces je ne sais quoi qu'on ne peut expliquer.*

CORNEILLE.



Chacun des livres d'une femme porte l'empreinte de l'affection qui l'inspira. C'est surtout à propos des ouvrages de femmes que l'on peut s'écrier avec M. de Buffon : « Le style est l'homme. »

Mme DE GIRARDIN.



Vous souvenez-vous du soir où vous me disiez avec une fougue douloureuse l'oubli où tombent les heures d'amour ? Les années — combien en faut-il ? — effacent jusqu'au dernier vestige le souvenir des plus belles et des plus complètes joies charnelles.

Rémy DE GOURMONT.



Quel danger est pour une jeune tête qui s'exalte, se nourrit de désirs, d'illusions, qui prend pour l'espérance tout ce qu'elle entrevoit, qui s'attache à un rêve dont elle se fait un monde, pour un penchant naturel du cœur et qui, hélas ! cherchant l'impossible, passe bien souvent à côté du bonheur !

A. DE MUSSET.



Le lendemain, nous étions des amants et aussitôt nous comprîmes la signification terrible de ce mot. Cette femme, l'amie la plus raisonnable, la plus sérieuse, la plus tendre, était une insupportable maîtresse, hargneuse, défiante, quineuse, d'une jalousie absurde, irritante... Je voulais 100 fois rompre avec l'amante, je ne pouvais pas me passer de l'amie. C'était exactement son état d'esprit, à elle.

François DE NION.



Ainsi les contraires s'attirent et les extrêmes se touchent... Les grands aiment les petites ; les blonds les brunes ; les poètes des cuisinières, les philosophes des courtisanes. Amour, Amour ! énigme éternelle. Le sphynx qui te garde ne trouvera-t-il pas un Œdipe pour t'expliquer ?

Félix PYAT.



Vrai dire, l'homme ne saurait aimer qu'un seul type de femme dont il cherche constamment l'idéal, parmi les fragments épars que lui présente la réalité.

SCUDO.



La laideur fait quelquefois présumer la vertu où elle n'est pas : et la beauté a cela de funeste, qu'on croit les belles personnes capables de toutes les faiblesses qu'elles causent.

ROCHEBRUNE.



Une femme est une fleur qui n'exhale de parfum qu'à l'ombre.

LAMENNAIS.



Celui qui aime est quelque chose de plus divin que celui qui est aimé, car il est possédé d'un dieu.

PLATON.



La salive de tes baisers sent la dragée  
Avec je ne sais quoi d'une épice enragée,  
Et la double saveur se confond tellement  
Que j'y mange à la fois du sucre et du piment.  
C'est dans le même instant l'eau courante et la braise,  
C'est plus chaud que l'alcool et plus frais qu'une fraise,  
Et ton souffle s'y mêle et me monte au cerveau  
Comme le vent du soir grisé de foin nouveau.

Jean RICHEPIN.



**S**i, petite, la vie est bonne, sois-en sûre !  
L'épine est au rosier. Qu'importe la blessure ?  
Elle n'empêche pas le rosier d'être en fleurs.  
Et même ses parfums peut-être en sont meilleurs.  
Hélas ! Il faut la nuit pour que l'aube y rougeoie.  
Il faut avoir souffert pour savourer la joie.

Jean RICHEPIN.



**L'**amour est un dieu perfide ; quand on lui résiste  
en face, il se retourne.

FREDERIC LE GRAND.



**S'**aimer de loin et sans espoir, ne jamais  
s'appartenir, rêver chastement à de pâles appas, à d'impossibles  
baisers, à des caresses éteintes, sur des fronts oubliés de mortes.  
Ah ! c'est quelque chose comme un égarement délicieux et sans  
retour. Tout le reste est ignoble ou vide.

J. M. HUYSMANS.



**L'**ennui est une maladie dont le travail est le  
remède ; le plaisir n'est qu'un palliatif.

DE LEVIS.



lirt :

Il lui a saisi la main, puis la taille. Elle s'est dérobée  
vivement.

Lui, penaud. — J'ai été trop loin.

Elle, sévère. — Non, trop près.

(Figaro.)



ue l'homme est sot et ridicule,  
Quand l'amour vient s'en emparer !  
D'abord il craint, il dissimule,  
Ne fait longtemps que soupirer.

Après bien des soins et du bruit,  
Un baiser finit l'aventure :  
Le feu s'éteint, le dégoût suit,  
Le grain valait-il la mouture

Alexis PIRON.



es femmes sont une monnaie marquée au coin  
de l'amour et qui cesse d'avoir cours sitôt que son empreinte est  
effacée.

Adrien DUPUY.



toutes les femmes s'imaginent posséder un idéal amoureux, mais dès qu'elles croient le réaliser, l'amour meurt.

A. DUMAS fils.



Le bonheur fait partie de la vie intérieure : c'est un paradis intime personnel ; c'est un éclair de hasard ou de génie qui naît doucement entre ceux qui se coudoient et c'est aussi le sentiment de la gloire.

Henri BARBUSSE.



La question d'amour n'est-elle pas la plus grave de celles que pose la destinée ? N'est-ce pas là l'énigme qui permet d'expliquer les autres.

Joséphin PELADAN.



On compte bien des manières d'aimer, mais toutes ces manières diverses n'ont qu'un même but : la possession.

Nestor ROQUEPLAN.



achez respecter mon honneur  
Ou bien tremblez pour votre vie !  
Disait la farouche Sylvie,  
Un jour, à certain suborneur.  
Lui, craignant devant cette belle  
D'avoir quelque amoureux transport,  
S'enfuyait. — Fi ! s'écria-t-elle,  
Fi, du poltron qui craint la mort.

COLLÉ.



n corrompt la fille innocente avec des propos  
libres, et l'amour délicat séduit la femme galante ; fruit nouveau  
pour l'une et l'autre.

RIVAROL.



'imaginai des flâneries à deux, recueillies,  
presque silencieuses où côte à côte nous suivions des allées de  
sapins odorants, toutes bleutées de clair de lune, et où nous  
entendions des musiques mystérieuses...

Or, ce ne fut pas ça, oh ! pas ça du tout!

On revient de son essor, de son plongeon dans le bleu,  
l'aile cassée.

Charles FOLEY.



I ne faut pas trop attendre de la vérité, de la science, de l'amour, de la vie. Quand les chimères sont trop belles, il n'y a aucune réalité inférieure qui console.

Guy CHANTEPLEURE.



O n vous ébauchait en automne,  
On vous finit pendant l'été,  
Vous pourriez ressembler à Cérès, à Pomone.  
Mais à dire la vérité,  
Vous tenez de plus près à Flore qu'à personne.  
Tout l'univers fit son devoir  
Au moment où vous êtes née ;  
Le soleil s'arrêta pour vous mieux recevoir ;  
Et depuis, la terre étonnée  
A trouvé que les jours les plus longs de l'année  
Sont encor trop courts pour vous voir.

BOUFFLERS.



S'il ne reste à la place de l'amour qu'un ennuyeux devoir, le mariage ressemble à un marécage où l'on enfonce un peu chaque jour.

Claire GENIEUX.



énage-toi toujours les moyens de retour vers les sentiments affectueux.

LAVATER.



Le moyen de se rendre aimable c'est d'aimer.

AMYOT.



Au fond, le cœur se moque de nous quand il fait le désintéressé, le brave, le résigné. Il est au contraire passionné, peureux, révolté. Il veut tout, il craint tout, il n'accepte rien. La raison, la fierté, la conscience peuvent le morigéner et le tenir en bride, mais elles ne le matent pas. Sa modestie est jouée : il ne réclame soi-disant qu'un petit angle obscur de la maison, mais s'il ne le remplit pas de la cave au grenier, il est inconsolable. Il demande seulement le petit doigt et, pareil à la machine à vapeur, il happe dans son engrenage tout le reste de la personne.

Mais ne dites pas que c'est une folie.

Mon Dieu, non ! C'est l'amour.

Quel est le créancier dont les prétentions réelles grandissent avec son abnégation apparente ? C'est l'amour.

Quand il déclare n'avoir droit à rien, c'est alors qu'il veut tout.

Henri Frédéric AMIEL.



Les femmes font toujours bon accueil à l'amour. Elles le reçoivent plutôt en ami qu'en étranger et celles qui ne le connaissent pas encore en ont toujours entendu dire beaucoup de bien.

Le prince DE LIGNE.



La femme la plus vertueuse et la plus droite, celle qui admettrait le moins qu'on lui parlât d'amour, ne hait point qu'on mette la conversation sur ce chapitre.

Caroline GRAVIÈRE.



Les gens qui s'aimaient le plus avant que d'être mariés sont quelquefois ceux qui s'aiment le moins lorsqu'ils sont époux.

Adrien DUPUY.



Les petits soins qu'exige une maîtresse, le manège qu'elle emploie, les jalousies qu'elle prodigue, les empêchements qu'elle fait naître, irritent l'amour sans l'émousser. Au contraire l'assiduité que demande une épouse, la simplicité qu'elle adopte, l'abandon trop complet qu'elle fait de sa personne, le détruisent à force de le satisfaire.

BLONDEL.



Le penchant pour le sexe est si naturellement implanté chez nous que lorsqu'on n'a pas une femme à soi, on se laisse facilement aller à rechercher celle des autres.

LA FERRIERE.



De son premier baiser qui ne garde la trace ?  
La lèvre tremble encor à ce seul souvenir,  
Souvenir d'un instant qui jamais ne s'efface,  
Éternité d'une heure où rien ne doit finir.

A. DE MUSSET.



Les idylles amoureuses sont comme les sirènes de la fable, elles se terminent presque toujours en queue de poisson.

MARIVAUX.



Les jeunes gens qui cherchent à se marier ressemblent aux poissons qui jouent devant la nasse du pêcheur. Tous se hâtent et se pressent pour y entrer, tandis que les malheureux qu'elle retient font de vains efforts pour en sortir.

SOCRATE.



La maîtresse doit être assez dévouée pour savoir se retirer lorsqu'elle devient un embarras. La rupture discrète n'est possible qu'avec elle. Avec l'épouse, il y a scandale, avec l'esclave, il y a dommages et intérêts.

Camille DE SAINTE-CROIX.



Nous naissons avec un caractère d'amour dans nos cœurs, qui se développe à mesure que l'esprit se perfectionne, et qui nous porte à aimer ce qui nous paraît beau sans que l'on nous ait jamais dit ce que c'est. Qui doute après cela si nous sommes au monde pour autre chose que pour aimer ? En effet, l'on a beau se cacher à soi-même, l'on aime toujours. Dans les choses même où il semble que l'on ait séparé l'amour, il s'y trouve secrètement et en cachette, et il n'est pas possible que l'homme puisse vivre un moment sans cela.

PASCAL.



elle à qui j'ai sacré ces fleurs de ma jeunesse,  
Mes vers (enfants du cœur), mon service et ma foi,  
Par qui seule j'espère, en qui seule je crois,  
Des jardins, c'est ma Cour, ma Reine, et ma Princesse.  
Ceux qui sont altérés d'honneurs et de richesse  
Importuns feront presse à la suite du Roi;  
Les biens et la grandeur que je brigue pour moi,  
C'est de finir ma vie en servant ma maîtresse.

Philippe DESPORTES.



Un amant n'est jamais importun, un mari l'est  
presque toujours .

CREBILLON fils.



Dans le mariage il n'y a point d'amour, parce  
qu'on ne peut aimer où il n'y a point d'obstacles. Si Laure avait  
été la femme de Pétrarque, il n'aurait point passé sa vie à rimer  
des sonnets.

BYRON.



ls ne concevaient pas l'amour et le mariage comme un égoïsme à deux, selon la vieille formule, mais plutôt comme la cohabitation de deux égoïsmes qui évitent de se gêner réciproquement.

Abel HERMANT.



es sentiments, c'est comme les célibataires : à un certain âge, quand ça ne se marie point, ça aigrit.

René BOYLESVE.



e que je trouve de si beau dans le mariage qui engage pour toute sa vie, c'est que l'on a la croyance — ou peut-être seulement l'illusion — de s'aimer éternellement.

Claire GENIAUX.



es femmes de nos jours ont trop perdu cette pudeur que le XVIII<sup>e</sup> siècle, siècle de la volupté et de la passion, développait avec un soin jaloux. Les rigoristes ont tort de s'opposer à la liberté du langage et des attitudes, car cette liberté tue le libertinage comme le nu tue le désir.

J.-H. ROSNY jeune.



De tout temps, les femmes belles furent légères, et les démons ont certainement construit leurs demeures dans les côtes des sémillantes femmes d'aujourd'hui ; elles ne veulent rien connaître que l'amour. A leur exemple, les petites filles ne pensent aussi qu'à cela, sans y rien comprendre, les pauvrettes... Oh ! que le désir de plaire est fort dans la femme !

Dimitry DE MEREJKOWSKY.



Combien d'amants sont abandonnés, combien de maris sont trompés, uniquement parce qu'ils ne savent pas accompagner l'acte tout simple de l'amour des mille raffinements voluptueux qui sont comme les ornements dans un discours.

Jean DE LA HIRE.



Une remarque toujours vérifiée, c'est que le manque d'harmonie dans les proportions d'un visage féminin indique à la fois du vice et du malheur.

Joséphin PELADAN.



L'amour est un divin mal  
Qui nous écrase ou nous effleure,  
Le partage n'est pas égal,  
Il faut que l'un ou l'autre pleure.

Albert SAMAIN.



L'amour connu de celle qui l'inspire en devient  
plus supportable.

J.-J. ROUSSEAU.



Ce qui frappe chez les filles, c'est leur  
philosophie... Comme certaines fabriques transformant les  
vieilles loques sordides en papier blanc, elles font du pain et de  
la soie avec le « Trop » et le « Pas assez » de la vigueur  
humaine.

Odette DULAC.



Le génie de l'homme peut illuminer et réchauffer,  
celui de la femme resplendit et pétille.

BACON.



Chez la femme, la faculté représentative est prompte et nette pour le personnel, le spécial et l'inédit.

Herbert SPENCER.



Pour être amoureux ardents, il faut être un peu imprudents, comme pour être bons cyclistes.

YOLANDA.



Ces amants languissants, qui ne font continuellement que gémir et se plaindre, ne sont propres qu'à ennuyer celles qu'ils aiment. Pour être aimé il faut plaire, et pour plaire il faut être enjoué.

L'amour est un enfant qui veut être amusé.

Quand il rit de bon cœur il est toujours aimable ;

Mais, s'il vient à pleurer, il est insupportable.

M<sup>me</sup> DE SARTORY.



Assurément il y a, dans l'amour, comme dans le reste de notre destinée, bien des hasards heureux ou malheureux.

Il est possible qu'à sa première sortie dans l'existence, un être dont le cœur et l'esprit sont pleins de toutes les énergies, de toutes les tendresses, de toutes les bonnes aspirations humaines, rencontre sans l'avoir cherchée l'âme qui réalise dans l'ivresse d'un bonheur permanent tous les vœux de l'amour, les plus hauts comme les plus humbles, les plus vastes en même temps que les plus délicats, les plus éternels et les plus fugitifs, les plus puissants et les plus doux.

Il peut se faire qu'il trouve immédiatement le cœur auquel il pourra donner et qui recevra sans cesse le meilleur de lui-même.

Il peut arriver qu'il atteigne d'emblée l'âme peut-être unique, toujours pleine de désirs, qui saura recevoir jusqu'au tombeau mille fois plus que tout ce qu'on lui donne et qui rendra toujours mille fois plus que tout ce qu'elle aura reçu, car l'amour qui résiste aux années est fait de ces échanges délicieusement inégaux ; et c'est ce qu'on y donne que l'on possède enfin, et ce qu'on y reçoit qu'on n'est plus seul à posséder.

MAETERLINCK.



Quand on fait pleurer une femme, on venge toujours quelqu'un.

Jules SIMON.



Une femme disait à son mari, qui lui avait pardonné bien des légèretés, mais qui se fâchait à la fin et assez sévèrement : « Vous vous fâchez pour une bagatelle, vous m'avez pardonné plus que cela et encore n'était-ce pas bien criminel.

– Madame, répliqua le mari, une cruche a beau être grande, elle a toujours un fond. »

Alphonse KARR.



Des femmes peuvent très bien lier amitié avec un homme, mais pour la maintenir, il y faut peut-être le concours d'une petite antipathie physique.

NIETZCHE.



Ainsi doit être  
un petit maître  
Léger, amusant,  
Vif, complaisant,  
Plaisant,  
Railleur aimable,  
Traître adorable  
C'est l'homme du jour.  
Fait pour l'amour.

François DE NEUFCHATEAU.



ne femme n'est pas déshonorée parce qu'elle porte le nom d'un homme qui a des maîtresses, mais il n'est pas commode pour un homme de porter le nom d'une femme dont les amants se comptent sur les 10 doigts.

Alphonse KARR.



trange condition de l'amour ! Vous aimiez quand vous étiez maltraité, et vous n'aimez plus au temps, de la possession tranquille et assurée.

LOPE DE VEGA.



ous serions presque soulagé, maintenant, d'apprendre qu'elle en aime un autre, pourvu que cet autre ne fût pas celui-là sur lequel s'est localisée notre jalousie.

Jean ROSTAND.



u commencement de leur commerce, deux amants se croient animés des sentiments les plus délicats. Ils épuisent les finesses, les exagérations, l'enthousiasme de la métaphysique la plus recherchée ; l'idée de leur excellence les enivre quelque peu. Mais suivons-les dans leur liaison ; bientôt la nature va reprendre ses droits ; la vanité satisfaite va laisser au cœur la liberté de sentir et de s'exprimer ; et tout en méprisant les plaisirs de l'amour, il arrive un jour où ces gens-là sont fort étonnés de se trouver, après un long circuit, au même point qu'un paysan, qui, de bonne foi, aura commencé par où ils auront fini.

NINON DE LENCLOS.



n aime une femme, comme on découvre un monde, en y pensant toujours.

Victor HUGO.



La courtisane par vocation sait éveiller les sens avec un art prodigieux. Elle appelle le bouc qui se cache dans l'homme et l'enchaîne par une savante adaptation lascive.

C'est elle qu'on aime jusqu'à se tuer et qu'on méprise jusqu'à la tuer.

Joséphin PELADAN.



I n'y a que la fuite de l'occasion qui puisse rendre honnêtes femmes celles qui ne le sont pas par tempérament. Mais, hélas ! la complaisance donne souvent ce que le tempérament refuse, et le tempérament ne refuse pas longtemps ce que la complaisance accorde.

ROCHEBRUNE.



Chez certaines femmes dévouées au mari qu'elles aiment, l'adultère même n'est parfois qu'un acte de dévouement, une preuve suprême de tendresse.

BALZAC.



Les jolies femmes sont des buissons d'épines qui nous attirent par leurs bouquets. Plus on en cueille, plus on se pique.

DANCOURT.



es belles du sérail ont un amant qui n'a qu'à dire « je le veux » et aussitôt elles lui obéissent ; mais elles ne goûtent point le plaisir de la résistance, et elles ne lui fourniront jamais le plaisir de la victoire. C'est-à-dire que tous les agréments de l'amour, que mon jardinier goûte avec sa maîtresse, sont perdus pour le grand seigneur et ses sultanes.

FONTENELLE.



a moins coquette des femmes sait qu'on est amoureux d'elle un peu avant celui qui en devient amoureux.

FLORIAN.



n homme qui serait en peine de connaître s'il change, s'il commence à vieillir, peut consulter les yeux d'une femme qu'il aborde, et le ton dont elle lui parle lui apprendra ce qu'il craint de savoir. Rude école !

LA BRUYERE.



Doux antre où mon âme guidée  
Met mon désir audacieux  
Clos à mes mains, clos à mes yeux.  
Et découvert à mon idée ;

Tertre qu'un lis dore la bouche  
De qui le dessous enflammé  
Ressemble un œillet mi-fermé  
Alors que le soleil se couche.

Brun séjour et secret arcade,  
Au fond de vermeil éclatant  
Et qui va le marbre imitant  
Et le dessus d'une grenade ;

Beau crêpe qui dessus blondoie,  
Le plus fin qu'on puisse trouver,  
Amour lui-même en fit le ver  
Et lui-même en fila la soie ;

Toison d'or, d'amour enseignée  
Où mon désir est arrêté,  
Ainsi qu'une mouche en été  
Dans les filets d'une araignée

Petit gazon fait d'une rosé,  
Gros comme un coing en sa couleur  
Ne laisse point sécher ta fleur  
A faute qu'aucun ne l'arrose.

MOTIN.



En amour, l'un donne presque toujours plus que l'autre, et il est bien rare que cet autre n'en abuse pas. Être adoré est charmant, mais cela réduit souvent à dédaigner un peu l'adorateur Prends le moyen classique néglige ta femme, rends-la jalouse, elle te reviendra, sois tranquille ; menace son bonheur, tu verras, elle ne s'ennuiera plus.

Frédéric BOUTET.



Le mariage ne comporte pas seulement une accommodation d'humeur et de peau, mais aussi d'intérêts, sinon il n'est pas le mariage.

J. PELADAN.



Il y a dans le mot « devoir » on ne sait quoi de magique dont l'effet soutient les magistrats, enflamme les guerriers et refroidit les époux.

Adrien DUPUY.



C'est une vanité assez ordinaire à l'amour de souhaiter que plusieurs recherchent ce qu'il veut posséder tout seul.

Le P. DU Bosc.



es hommes qui complimentent le plus les  
femmes sont ceux qui les estiment le moins.

MEILHAN.

© 2012 [www.club-positif.com](http://www.club-positif.com) pour la mise à jour et la présentation

Vous pouvez distribuer cet ebook et l'offrir à votre famille et vos amis librement  
à condition de ne pas le modifier, ni de le vendre.

D'autres ebooks/livres gratuits sont disponibles sur :  
[www.livres-gratuits.com](http://www.livres-gratuits.com)